

## NUMISMATIQUE ET HISTOIRE DE LA MÉDECINE

### A propos d'un denier de la république romaine \*



J.M. CHABERT, J.P. BOCQUET \*\*

Les documents monétaires anciens, en particulier grecs et romains, permettent de fascinantes recherches concernant non seulement les maladies, mais aussi les médicaments utilisés par les médecins de l'Antiquité. Citons, par exemple, les descriptions de goitre, de cancer cutané, d'acromégalie faites par Hart sur des monnaies des rois Parthes (1 ; 3 ; 4 ; 5), les très belles gravures de Silphium, plante médicinale alors très recherchée, actuellement disparue, du numéraire de la Cyrenaïque (1 ; 6).

Le dernier en argent de Manius Acilius Glabrio, magistrat monétaire, frappé en l'an 54 av. J.-C. de la République romaine rappelle le rôle historique de cette famille dans l'essor de la médecine à Rome (2).

---

\* Communication présentée à la séance du 24 avril 1982 de la Société française d'histoire de la médecine.

\*\* Service de Médecine interne et Maladies infectieuses (Pr J.-P. Bocquet), Hôpital de l'Archet, 06200 Nice.

## Description



*Avers* : Tête laurée de la Santé, tournée à droite, avec de larges pendants d'oreilles (en latin : « pendentas »); de son chignon part une mèche de cheveux en forme de serpent (note 1). Derrière la tête : SALUTIS (de la Santé — en latin : salus, salutis).

*Revers* : (en légende circulaire commençant à droite) : MAN (lettres liées) ACILIVS III VIR VALET (udinis).  
— Dans le champ : la Santé personnifiée par une femme debout, vêtue de la « stola » et regardant à gauche, elle tient un serpent dans la main droite et s'appuie de la gauche sur une colonne.



## Essai d'explication

Manius Acilius Glabrio appartenait à la famille Acilia.

La « gens » Acilia était une famille plébéienne des plus illustres, dont les branches ont porté des noms suivants : Aviola, Balbus, Glabrio, Rufus.

Pline l'Ancien rapporte que... « le premier médecin qui vint à Rome fut Archagantus du Péloponnèse, l'an de Rome 535 (219 av. J.-C.)... on lui donna le droit quiritaire et on lui acheta une boutique, des deniers publics, dans le carrefour Acilien (eique jus Quiritum datum et tabernam in compito Acilio emptam ob id publice. [Pline, *Naturalis Historia*, XXIX - 6]).

C'est par suite d'une tradition se rapportant à ce fait que la « gens Acilia » prétendait avoir introduit la médecine à Rome. Au surplus, la « gens Acilia » faisait dériver son patronyme du verbe grec :  $\alpha\chi\epsilon\omega$  = guérir.

(1) Sur la coiffure des femmes romaines, voir Ovide : ... « Il est plusieurs manières d'arranger vos cheveux, une femme doit choisir celle qui lui convient le mieux et avant tout consulter son miroir ; un visage allongé demande des cheveux séparés sur le front et sans aucun ornement ; les relever en un petit chignon (*exiguum nodum*) de manière à dégager les oreilles, voilà ce que veut une figure ronde. » (Ovide : « L'Art d'aimer », liv. III, V, 135-140).

Nous voyons donc, dans ce denier, la Santé figurant comme symbole illustrant la « gens Acilia ».

#### *MANIUS, ACILIUS GLABRIO*

en décomposant, nous trouvons :

*MANIUS* : son prénom, le « prænomen », est le nom individuel, par opposition au « nomen » qui est commun à toute la « gens ».

*ACILIUS* : (nomen gentilicium) patronyme désignant tous les membres d'une même famille.

*GLABRIO* : (cognomen) le surnom donné au personnage pour une valeur honorifique, une singularité corporelle.

Ici, le surnom Glabrio indique que le magistrat monétaire était glabre (le visage dépourvu de poils).

#### *Biographie sommaire*

Manius Acilius Glabrio est nommé magistrat monétaire l'an 54 av. J.-C. Plus tard, en 48, il combat sous les ordres de Jules César pendant la guerre civile. Deux ans après, il est gouverneur d'Oricum en Epire (2).

L'an 44 av. J.-C., M. Acilius Glabrio est nommé gouverneur de l'Achaïe où il succède à P. Sulpicius Rufus (3).

Tel est le « cursus honorum » du personnage.

#### *Magistrats monétaires*

Au début de la frappe en argent des deniers romains (l'an 268 av. J.-C.), les émissions sont confiées aux soins des principaux magistrats qui en surveillaient l'exécution sous le contrôle du Sénat. Le nombre de ces magistrats est fixé à trois. Ce sont les TRES VIRI MONETALES dont on voit, sur le numéraire, les titres sous l'abréviation : III VIRI A A A F F (traduction littéraire : triumvirs pour couler et frapper le bronze, l'argent, l'or : TRES VIRI AERE ARGENTO AURO FLANDO FERIUNDO).

Les citoyens honorés de cette charge devaient être âgés au moins de 27 ans et la durée de leur fonction ne dépassait pas deux ans.

Les magistrats monétaires, responsables du bon aloi du numéraire frappé, faisaient figurer sur le monnayage des symboles, souvenirs historiques ou légendaires de leurs familles. C'est ainsi que nous voyons sur ce denier la Santé, en souvenir du fait historique (ou légendaire) rapporté par Plinie.

---

(2) CÉSAR : ... « Libon ayant fait sa jonction avec Bibulus, tous deux entrent en conversation avec les légats M. Acilius et Staius Murcus, dont l'un commandait la défense d'Oricum et l'autre les troupes en rase-campagne... » (César, « La guerre civile », liv. III, chap. 15).

(3) CICÉRON : « Lettres » ... « Acilius qui in Graeciam cum legionibus missus est, meo beneficio est = Acilius qui est envoyé en Grèce avec les légions, me doit beaucoup. » (Cicéron, « Lettres », VII, 30).

On trouve aussi sur ces monnaies de la République romaine, l'image parlante, le « rébus » du patronyme porté par le magistrat.

### Exemples :

Des *fleurs* figurent sur les deniers frappés par le magistrat A. Florus.

Un *veau* dans le monnayage de Voconius Vitulus (rapprochement avec le latin : vitellus = veau).

Les *Muses* dans le monnayage du magistrat Pomponius Musa.

Le satyre *Maryas* dans les frappes monétaires du magistrat Lucius Marcius.

Un *taureau* sur les deniers de Lucius Thorius.

Les *cornes* de Jupiter Ammon sont les emblèmes parlants pour Quintus Cornuficius, etc... (4).

Par ailleurs, les mots SALUS (à l'avvers) et VALETUDO (au revers) tous deux au génitif, dans le sens noble, sont synonymes. La Santé ou Hygie figure sous deux noms différents, des deux côtés du denier.

Hygie « la déesse souriante aux yeux brillants » (Athénée de Naukratis Liv. VX - 63) était fille d'Asclépios, le dieu « sauveur ».

Hygie (d'où le mot français : hygiène) avait à Rome, dans le temple de la Concorde, une statue qui passait pour l'un des chefs-d'œuvre de Niceratus. (Pline l'Ancien, « Histoire naturelle), Liv. XXXIV - 30). Le serpent était l'attribut de la Santé. Il renouvelle sa peau par périodes, symbole du rajeunissement.

---

(4) On peut comparer ces « calembours » à ceux des blasons français dont l'origine remonte aux débuts de la première Croisade, fin du XI<sup>e</sup> siècle.

A partir de l'édit de 1696, paru sous Louis XIV, on voit des armoiries revêtues d'armes parlantes (calembours sur le nom de famille).

Ainsi, le poète Jean Racine prit pour blason un « rat et un cygne ». Il ne tarda pas d'ailleurs à supprimer le rat pour ne conserver que le cygne. Sur l'actuel billet de banque de 50 francs, figure à l'avvers du billet, dans le coin gauche inférieur, le « petit blason au cygne nageant à gauche ».

### REFERENCES

1. ALLEN C.R. — « A survey of Medical Numismatics », J.A.M.A., 1981, 246, 20, 2347-2349.
2. BABELON E. — « Les monnaies de la République. Description historique et chronologique », Paris, 1885-1886.
3. HART G.D. — « Ancient coins and medicine », *Can. Med. Assoc. J.*, 1966, 94, 77-89.
4. HART G.D. — « Tricho epithelioma and the kings of ancient Parthia », *Can. Med. Assoc. J.*, 1966, 94, 547-549.
5. HART G.D. — « The diagnosis of disease from ancient coins », *Numismatist*, 1979, 92, 949-955.
6. MÜLLER L. — « Numismatique de l'ancienne Afrique, les monnaies de la Cyrénaïque », Copenhague, 1860.